

Jeudi de l'Ascension

LE MERCREDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire - *ton 6*

Le Seigneur est monté aux cieux, / afin d'envoyer au monde le Consolateur ; / les cieux avaient préparé son trône et les nuées son élévation ; / les anges sont dans l'admiration de voir un Homme au-dessus d'eux ; / le Père accueille Celui qui est dans son sein de toute éternité ; / et l'Esprit Saint ordonne à tous ses anges : Princes, élevez vos portes. / Toutes les nations battez des mains, // car le Christ est remonté là où Il était auparavant.

À ton ascension, Seigneur, / les chérubins furent frappés de stupeur, / Te voyant, Dieu, T'élever sur les nuées // et nous Te glorifions car grande est ta miséricorde : Gloire à Toi.

Contemplant sur la montagne sainte ton élévation, / ô Christ, reflet de la gloire du Père, / nous chantons l'aspect lumineux de ta Face, / nous nous prosternons devant ta Passion, / nous vénérons ta Résurrection / et glorifions ton Ascension dans la gloire : // Aie pitié de nous.

Seigneur, lorsque les apôtres T'ont vu T'élever sur les nuées, / Toi le Christ, Donateur de vie, / remplis de tristesse ils se lamentaient et tout en larmes ils disaient : / Maître, ne nous laisse pas orphelins, / nous, tes serviteurs, que par miséricorde Tu as aimés, / car Tu es compatissant, / mais comme Tu l'as promis envoie-nous ton Esprit très Saint // afin qu'Il illumine nos âmes.

Gloire... et maintenant... - *même ton*

Ayant accompli le mystère de ton dessein de salut, / Tu as pris avec Toi tes disciples et Tu les as menés sur le mont des Oliviers, / Tu T'es élevé au-delà du firmament du ciel ; / Toi qui T'es appauvri pour moi devenant semblable à moi, / et étant remonté dans le lieu que Tu n'avais jamais quitté, / envoie-nous ton Esprit Saint // afin qu'Il illumine nos âmes.

Apostiches - *ton 1*

Toi qui es remonté aux cieux d'où Tu étais descendu, / Seigneur, ne nous laisse pas orphelins ; / que vienne ton Esprit qui apporte la paix au monde, / et montre aux fils des hommes les œuvres de ta puissance, // Seigneur ami des hommes.

v. Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette.

Ô Christ, Tu es remonté vers ton Père sans commencement, / Toi qui ne t'étais pas séparé de son sein illimité, / et les puissances angéliques n'eurent rien à ajouter à la louange trois fois sainte, / reconnaissant en Toi, même après ton incarnation, le seul Fils engendré par le Père : // dans la richesse de ta compassion, Seigneur, aie pitié de nous.

v. Toutes les nations battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie.

Tes anges, Seigneur, dirent aux apôtres : / Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? / Celui qui du milieu de vous s'est élevé au ciel, c'est le Christ Dieu / et Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel : // servez-Le en toute sainteté et justice.

Gloire... et maintenant... - *ton 2*

Tu es né comme Tu l'as voulu, Tu es apparu comme Tu l'as décidé, / Tu as souffert dans ta chair et Tu es ressuscité des morts / en foulant aux pieds la mort, ô notre Dieu ; / Tu T'es élevé dans la gloire, Toi qui emplis tout, / et Tu nous as envoyé l'Esprit divin // afin que nous chantions et glorifions ta divinité.

Tropeaire - *ton 4*

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint-Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

Grandes Vêpres

Après la bénédiction : "**Amen. Venez, adorons...**" et le Psaume 103.

Après la grande litanie de paix, on chante directement le Lucernaire : "**Seigneur, je crie vers Toi...**" et "**Que ma prière s'élève...**", puis à la suite des 10 derniers versets on intercale les stichères suivantes :

Lucernaire - ton 6

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Le Seigneur est monté aux cieux, / afin d'envoyer au monde le Consolateur ; / les cieux avaient préparé son trône et les nuées son élévation ; / les anges sont dans l'admiration de voir un Homme au-dessus d'eux ; / le Père accueille Celui qui est dans son sein de toute éternité ; / et l'Esprit Saint ordonne à tous ses anges : Princes, élevez vos portes. / Toutes les nations battez des mains, // car le Christ est remonté là où Il était auparavant. (2 fois)

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

À ton ascension, Seigneur, / les chérubins furent frappés de stupeur, / Te voyant, Dieu, T'élever sur les nuées // et nous Te glorifions car grande est ta miséricorde : Gloire à Toi. (2 fois)

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Contemplant sur la montagne sainte ton élévation, / ô Christ, reflet de la gloire du Père, / nous chantons l'aspect lumineux de ta Face, / nous nous prosternons devant ta Passion, / nous vénérons ta Résurrection / et glorifions ton Ascension dans la gloire : // Aie pitié de nous. (2 fois)

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Seigneur, lorsque les apôtres T'ont vu T'élever sur les nuées, /
Toi le Christ, Donateur de vie, / remplis de tristesse ils se
lamentaient et tout en larmes ils disaient : / Maître, ne nous
laisse pas orphelins, / nous, tes serviteurs, que par miséricorde
Tu as aimés, / car Tu es compatissant, / mais comme Tu l'as
promis envoie-nous ton Esprit très Saint // afin qu'Il illumine nos
âmes. (2 fois)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur
demeure dans les siècles.

Ayant accompli le mystère de ton dessein de salut, / Tu as pris
avec Toi tes disciples et Tu les as menés sur le mont des
Oliviers, / Tu T'es élevé au-delà du firmament du ciel ; / Toi qui
T'es appauvri pour moi devenant semblable à moi, / et étant
remonté dans le lieu que Tu n'avais jamais quitté, / envoie-nous
ton Esprit Saint // afin qu'Il illumine nos âmes. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - **même ton**

Très doux Jésus, / sans quitter le sein du Père, / et ayant vécu
parmi nous en tant qu'homme, / du mont des Oliviers Tu T'es
élevé aujourd'hui dans la gloire / relevant dans ta miséricorde
notre nature qui était tombée / pour l'asseoir avec Toi auprès du
Père ; / c'est pourquoi les ordres célestes des incorporels, /
étonnés devant cette merveille, étaient dans la plus grande
stupeur, / et tout tremblant magnifiaient ton amour pour les
hommes ; / nous aussi sur terre, / glorifiant avec eux ta
descente vers nous et ton ascension, / nous Te prions en
disant : / Toi qui dans ton Ascension as rempli d'une joie infinie /
tes disciples et la Mère de Dieu qui T'a enfanté, / par leurs
prières, rends-nous dignes, nous aussi de la joie de tes élus, //
dans ta grande miséricorde.

Entrée au chant de : "Lumière joyeuse..."

Prokimenon du jour - ton 5

Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, / et par ta puissance rends-moi justice.

v. Ô Dieu, exauce ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (2, 2-3)

Ainsi parle le Seigneur. Aux derniers jours, la montagne du Seigneur s'illustrera et la maison de Dieu sera bâtie au sommet des montagnes, elle s'élèvera plus haut que les collines ; toutes les nations y afflueront, des peuples nombreux s'y rendront et diront : Venez, gravissons la montagne du Seigneur, montons à la maison du Dieu de Jacob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses chemins.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (62, 10-12 ; 63, 1-3, 7-9)

Ainsi parle le Seigneur : Avancez, franchissez mes portes, frayez une route pour y faire passer mon peuple, enlevez les pierres du chemin, hissez l'étendard vers les nations ! Voici que le Seigneur fait entendre aux confins de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici venir ton Sauveur, portant le prix de sa victoire et le fruit de sa conquête devant lui ; on les appellera « peuple saint », « racheté du Seigneur » ; et toi, tu seras appelée « Ville choisie », et non plus « délaissée ».

Quel est celui qui arrive d'Edom ? La pourpre qui le couvre est-elle de Bossor ? Il est si beau, dans ses vêtements, et crie à pleine voix : C'est moi qui proclame la justice et le jugement du salut. - Pourquoi t'habilles-tu de vêtements rouges, comme ceux de qui foule au pressoir ? - A la cuve, moi seul j'ai foulé, de toutes les nations nul n'était avec moi...

La grâce du Seigneur, je veux la célébrer, j'annoncerai les hauts faits du Seigneur, sa louange pour tout le bien qu'il nous a fait. Le Seigneur est bon pour la maison d'Israël, il nous comble de sa compassion, selon son grand amour. Il a dit : N'êtes-vous pas mon peuple, des fils qui ne me renieront pas ? Et il fut pour eux le salut, dans toutes leurs angoisses. Ce n'est pas un ange ni un ambassadeur, mais le Seigneur lui-même qui les sauva, car il les aime et les épargne. Lui-même, il les racheta, il les a soutenus et portés, tous les jours du passé.

Lecture de la prophétie de Zacharie (14, 4, 8-11)

Ainsi parle le Seigneur : Voici venir le jour du Seigneur et, ce jour-là, ses pieds se poseront sur la montagne des Oliviers, qui fait face à Jérusalem, du côté de l'orient...

En ce jour-là, une eau vive sortira de Jérusalem, moitié vers la mer du levant, moitié vers la mer du couchant ; été comme hiver, il en sera ainsi. Le Seigneur régnera sur toute la terre ; en ce jour, le Seigneur sera unique, et unique son nom. Tout le pays sera plaine, depuis Gabaa jusqu'à Rimmôn, au midi de Jérusalem. Jérusalem dominera, demeurant à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'emplacement de la Première porte, c'est-à-dire jusqu'à la porte de l'Angle, et depuis la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du Roi. Là on habitera, et il n'y aura plus d'anathème, et Jérusalem reposera dans la paix.

Litie - ton 1

Toi qui es remonté aux cieux d'où Tu étais descendu, /
Seigneur, ne nous laisse pas orphelins ; / que vienne ton Esprit
qui apporte la paix au monde, / et montre aux fils des hommes
les œuvres de ta puissance, // Seigneur ami des hommes.

Ô Christ, Tu es remonté vers ton Père sans commencement, /
Toi qui ne t'étais pas séparé de son sein illimité, / et les
puissances angéliques n'eurent rien à ajouter à la louange trois
fois sainte, / reconnaissant en Toi, même après ton incarnation,
le seul Fils, unique-engendré du Père : // dans la richesse de ta
compassion, Seigneur, aie pitié de nous.

Tes anges, Seigneur, dirent aux apôtres : / Hommes de Galilée,
pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? / Celui qui du
milieu de vous s'est élevé au ciel, c'est le Christ Dieu / et Il
reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au
ciel¹ : // servez-Le en toute sainteté et justice².

Ton 4 : Quand Tu arrivas, ô Christ sur le mont des Oliviers / pour
accomplir le bienveillant dessein du Père, / les anges des cieux
furent saisis de stupeur et ceux des abîmes tremblèrent ; / les
disciples étaient là remplis d'une joie mêlée de crainte / alors que
Tu parlais et qu'en face un trône de nuées se préparait ; / le ciel
ouvrant ses portes laissait voir sa beauté / et la terre découvrait ses
entrailles / pour montrer la déchéance d'Adam et son relèvement ; /
mais voici que tes pieds s'élevèrent comme portés par une main, /
ta bouche prononça des paroles de bénédiction d'une voix forte
pour être entendue, / les nuées Te soulevèrent et le ciel Te reçut en
son sein. / Voilà l'œuvre que Tu as accomplie, Seigneur, // une
œuvre grande et merveilleuse pour le salut de nos âmes.

¹ Cf. Ac 1,11.

² Lc 1,75.

La nature d'Adam, tombée au plus profond de la terre, Tu l'as recréée, ô Dieu, / et Tu l'élèves aujourd'hui au-dessus de toute principauté et toute puissance ; / l'ayant aimée Tu l'as fait siéger avec Toi, / lui ayant compati, Tu l'as unie à Toi et pour la réunir, bien qu'impassible, / Tu as connu la Passion, Tu as souffert avec elle et Tu l'as glorifiée avec Toi ; / mais les incorporels disaient : / "Quel est cet homme resplendissant de beauté ? / Ce n'est pas seulement un homme, Il est manifestement à la fois Dieu et Homme". / Et d'autres anges dans leurs vêtements merveilleux volaient autour des disciples et leur clamaient : / Hommes de Galilée, Celui qui vient de vous quitter, c'est Lui, le Christ Homme et Dieu ; / Il reviendra, ce Dieu-Homme en tant que Juge des vivants et des morts // pour accorder aux fidèles le pardon de leurs péchés et la grande miséricorde.

Quand Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ Dieu, / sous le regard de tes disciples, / les nuées T'emportaient dans ton corps ; / les portes des cieux furent élevées, / le chœur des anges exultait de joie et les puissances d'en haut s'écriaient en disant : / "Princes, élevez vos portes et le Roi de gloire entrera." / Saisis de stupeur les disciples disaient : / Ne Te sépare pas de nous, bon Pasteur, mais envoie-nous ton très saint Esprit // pour conduire, affermir, illuminer et sanctifier nos âmes³.

³ Le grec ne donne que les verbes : conduire et affermir.

Gloire... et maintenant... - **ton 4**

Seigneur, ayant accompli dans ta bonté, / le mystère caché depuis les siècles et les générations, / Tu es venu sur le mont des Oliviers / avec tes disciples et celle qui T'a enfanté, / Toi le Créateur et l'Auteur de l'univers ; / car à celle qui en tant que mère souffrit plus que tout autre en ta Passion, / il convenait de jouir de la joie suprême / de Te voir glorifié dans la chair ; / et nous-mêmes qui y participons / lors de ton Ascension aux cieux, // nous glorifions, ô Maître, ta miséricorde envers nous.

Après les prières de Litie, le chœur chante les Apostiches.

Apostiches - ton 2

Tu es né comme Tu l'as voulu, Tu es apparu comme Tu l'as décidé, / Tu as souffert dans ta chair et Tu es ressuscité des morts / en foulant aux pieds la mort, ô notre Dieu ; / Tu T'es élevé dans la gloire, Toi qui emplis tout, / et Tu nous as envoyé l'Esprit divin // afin que nous chantions et glorifions ta divinité.

v. Toutes les nations battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie. (Ps 46,2)

Alors que Tu étais enlevé du mont des Oliviers, / les puissances célestes voyant cela, / clamaient l'une à l'autre : Qui est-Il Celui-ci ? / : Et quelqu'un leur répondit : / Celui-ci est le Fort et le Puissant, / c'est Lui le puissant dans le combat, / Il est en vérité le Roi de gloire⁴. / Et pourquoi porte-t-il des vêtements de pourpre ? / C'est qu'Il vient de Bossor⁵, c'est-à-dire de la chair. / Toi-même en tant que Dieu, assis à la droite de la divine Majesté / Tu nous as envoyé l'Esprit Saint // afin qu'Il nous guide et sauve nos âmes.

⁴ Cf. Ps 23,8.

⁵ Cf. Is 63,1.

v. Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette. (Ps 46,6)

Depuis le mont des Oliviers, / devant tes disciples, / Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ Dieu, / Tu T'es assis à la droite du Père / remplissant tout de ta divinité / et Tu leur as envoyé l'Esprit Saint // qui illumine, affermit et sanctifie nos âmes.

Gloire... et maintenant... - **ton 6**

Dieu est monté au milieu des acclamations, / le Seigneur, au son de la trompette⁶ / afin de relever l'image déchue d'Adam // et envoyer l'Esprit consolateur pour sanctifier nos âmes.

*Prière de Syméon : "**Maintenant, Maître...**", "**Saint Dieu, Saint Fort...**" (3fois) et la suite jusqu'au "**Notre Père...**", puis on chante le tropaire de la fête 3 fois :*

Tropaire - ton 4

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint-Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

S'il n'y a pas de Vigile, on chante le tropaire une fois. Puis on termine les Vêpres comme à l'ordinaire.

⁶ Ps 46,6.

Matines

Après : "**Le Seigneur est Dieu...**", on chante le tropaire 3 fois, puis après la lecture de chacune des cathismes on chante les tropaire-cathismes suivants :

1^{er} tropaire-cathisme - ton 1

Alors que les anges s'étonnaient de ton étrange ascension / et que les disciples étaient stupéfaits par ta redoutable élévation, / Tu es monté dans la gloire en tant que Dieu, et les portes furent élevées pour Toi ; / c'est pourquoi les puissances célestes s'étonnent et clament : / Gloire, Sauveur, à ton abaissement, / gloire à ta royauté, // gloire à ton Ascension, Toi le seul Ami des hommes.

Gloire... et maintenant... - *le même*.

2^e tropaire-cathisme - ton 3

Le Dieu éternel et sans commencement, ayant pris la nature humaine, l'a déifiée / et aujourd'hui l'a mystérieusement élevée ; / les anges qui accouraient au-devant de Lui / montraient aux apôtres Celui qui s'élevait dans les cieux dans une grande gloire, / et se prosternaient devant Lui en disant : // Gloire à Dieu qui s'est élevé.

Gloire... et maintenant... - *le même*.

On chante alors le Polyeleos et, dans la tradition slave, le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ donateur de vie, / et nous vénérons, dans ta chair très pure, // ta divine Ascension.

v. Toutes les nations battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie. (Ps 46,2)

v. car le Seigneur, le Très-Haut, est redoutable, Il est le grand Roi de toute la terre. (Ps 46,2)

v. Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette. (Ps 46,6)

v. Il monta sur un chérubin et vola, il vola sur les ailes du vent. (Ps 17,11)

v. Elevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera. (Ps 23,7)

v. Le Seigneur a préparé son trône dans les cieux, son royaume domine sur toutes choses. (Ps 102,19)

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Sièges à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ». (Ps 109,1)

v. Elève-Toi jusqu'aux cieux, ô Dieu, et que ta gloire soit sur toute la terre. (Ps 56,6)

Gloire... et maintenant...

Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à Toi, ô Dieu. (3 fois)

Petite litanie.

Tropaire-cathisme après le Polyeleos- ton 5

Toi qui es descendu du ciel sur la terre, / et qui en tant que Dieu as ressuscité avec Toi la nature d'Adam qui gisait au fond des prisons des enfers, / Tu l'as élevée aux cieux par ton Ascension, ô Christ, / et Tu l'as fait siéger avec Toi sur le trône de ton Père, // car Tu es miséricordieux et Ami des hommes.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Puis on chante la 1ère antienne des Degrés du ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."

Prokimenon - ton 4

Dieu est monté au milieu des acclamations, / le Seigneur, au son de la trompette.

v. Toutes les nations, battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie.

"Que tout souffle loue le Seigneur", puis l'Évangile selon saint Marc 16,9-20 (éothinon 3).

Après l'Évangile on chante une fois : "Ayant contemplé...", puis on lit le Psaume 50, après quoi on chante : "Par les prières des apôtres..., Par les Prières de la Mère de Dieu..., Aie pitié de moi, ô Dieu..." et, enfin, la stichère suivante :

Stichère idiomèle - ton 6

Aujourd'hui les puissances d'en haut, / voyant notre nature humaine dans les cieux, / sont dans l'étonnement devant cette étrange élévation ; / elles se demandent les unes aux autres : / "Qui est celui qui est venu ?" / Et voyant leur <propre> Maître, ils ordonnent d'élever les portes des cieux ; / avec eux chantons sans cesse // Celui qui revient dans sa chair, le Juge de tous et le Dieu tout-puissant.

Canons de l'Ascension (8 tropaires avec les hirmi au premier, 6 tropaires au second).
Le verset avant chaque tropaire est : "**Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi.**"

Ode 1 - Premier Canon du moine Jean - ton 5

Hirmos : À Dieu notre Sauveur / qui a conduit son peuple à pied sec à travers la mer / et qui a englouti pharaon avec toute son armée, // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire.

Chantons une hymne de victoire au Christ qui s'est élevé avec gloire sur les épaules des chérubins et qui nous a fait asseoir avec Lui à la droite du Père, car Il s'est couvert de gloire.

Voyant au plus haut des cieux dans sa chair le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes, les chœurs des anges furent frappés de stupeur et d'une même voix chantèrent l'hymne de victoire, car Il s'est couvert de gloire.

À Dieu qui s'est manifesté sur le mont Sinaï et a donné la Loi à Moïse, le contemplateur de Dieu, qui dans sa chair s'est élevé du mont des Oliviers, chantons tous, car Il s'est couvert de gloire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Très pure Mère de Dieu, intercède sans cesse auprès du Dieu qui sans se séparer du sein de son Père s'est incarné de toi, pour qu'Il sauve de toute adversité ceux qu'Il a créés.

Second Canon de Joseph - ton 4

Hirmos : Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles.

Tu es ressuscité le troisième jour, Toi qui par nature es immortel, Tu es apparu aux onze et à tous tes disciples, et Tu es remonté vers ton Père porté sur les nuées, ô Christ, Créateur de toutes choses.

David inspiré de Dieu annonce clairement dans son chant : Dieu s'est élevé vers les cieux dans le fracas des acclamations et des trompettes, et Il a rejoint le Père, source de la Lumière.

Gloire... Ayant renouvelé, par ta Passion et ta Résurrection, le monde vieilli par de nombreux péchés, Tu T'es élevé au plus haut des cieux, porté par les nuées : gloire à ta gloire.

Et maintenant... Ô Souveraine toute-immaculée, tu as enfanté le Maître de toutes choses qui a volontairement souffert la Passion et qui est remonté vers son Père qu'Il n'avait pas quitté, bien qu'Il ait pris chair.

Katavassia : les hirmi du 2^e Canon de Pentecôte - ton 4

Recouvert de la nuée divine, / Moïse, à la parole hésitante, énonça avec éloquence la Loi écrite par Dieu ; / ayant secoué la fange de l'œil de son esprit, il contemple Celui qui est, / et il est initié à connaître l'Esprit, // Le célébrant par des chants divins.

Ode 3**Premier Canon - ton 5**

Hirmos : Ô Christ, par la force de ta Croix, / affermis mon intelligence / pour que je chante et glorifie ton Ascension // qui nous apporte le salut.

Christ donateur de vie, Tu es remonté vers le Père et Tu as relevé le genre humain, ô Ami des hommes, par ton indicible miséricorde.

Les ordres des anges voyant la nature humaine monter avec Toi, Sauveur, étaient frappés de stupeur et Te célébraient.

Les chœurs des anges pris de stupeur en Te voyant, ô Christ, T'élever avec ton corps, célébraient ta sainte Ascension.

Théotokion : Ô Toute-pure, intercède sans cesse auprès de Celui qui est sorti de ton sein, pour que ceux qui te célèbrent en tant que Mère de Dieu soient délivrés de la tromperie du diable.

Second Canon - ton 4

Hirmos : Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire.

Élevez les portes des cieux - disaient les puissances d'en bas à celles d'en haut - car le Christ, Roi de la création, vient revêtu d'un corps terrestre.

Venu chercher Adam séduit par la tromperie du serpent, Tu T'es revêtu de sa chair, Tu T'es élevé et, étant de même puissance que le Père, Tu T'es assis à sa droite, tandis que les anges te chantaient.

Gloire...La terre est en liesse et exulte, le ciel aussi se réjouit, voyant aujourd'hui l'Ascension du Créateur de l'univers qui avait prévu de réunir par sa volonté ceux qui étaient dispersés.

Et maintenant... Ô Vierge et Mère toute pure, tu as enfanté Celui qui a détruit la mort, l'unique Dieu immortel ; supplie-Le toujours de mettre à mort les passions qui me font mourir et de me sauver.

Katavassia - ton 4

Jadis les entraves d'un sein stérile / et l'orgueil effréné d'une mère féconde / furent brisés par la seule prière de la prophétesse Anne, // portant un esprit brisé au Tout-puissant et Dieu des connaissances.

Tropaire-cathisme - ton 8

Monté sur les nuées célestes, et laissant la paix à ceux qui sont sur terre, / Tu T'es élevé et Tu T'es assis à la droite du Père, / car Tu Lui es consubstantiel, de même qu'à l'Esprit ; / bien que Tu sois apparu dans la chair, Tu es demeuré sans changement, / et Tu attends l'accomplissement final pour revenir sur terre juger le monde entier ; / Seigneur juste Juge, épargne nos âmes et accorde à tes serviteurs la rémission de leurs péchés, // car Tu es un Dieu miséricordieux.

Ode 4 - Premier Canon - ton 5

Hirmos : J'ai entendu proclamer la puissance de ta Croix, / car par elle fut ouvert le paradis ; // aussi j'ai clamé : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu T'es élevé dans la gloire, ô Roi des anges, et, d'auprès du Père, Tu nous as envoyé le Consolateur ; aussi nous Te clamons : Gloire, Seigneur, à ton Ascension.

Quand le Sauveur, dans sa chair, est remonté vers le Père, les puissances angéliques furent frappées de stupeur et clamèrent : Gloire, Seigneur, à ton Ascension.

Les puissances célestes d'en haut clamaient à celles qui étaient encore plus haut : Élevez vos portes pour le Christ notre Roi, Celui que nous célébrons avec le Père et l'Esprit.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

La Vierge a enfanté, sans connaître les douleurs de l'enfantement, mais elle est mère tout en restant vierge ; c'est elle que nous chantons en lui clamant : Réjouis-toi, Mère de Dieu.

Second Canon - ton 4

Hirmos : Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ.

Le Christ donateur de vie gravit le mont des Oliviers ; ayant pris avec Lui ceux qu'Il aimait, Il les bénit et, porté sur les nuées, Il retourne dans le sein du Père qu'Il n'avait pas quitté.

Le monde entier, visible et invisible, est en fête : les anges exultent < dans la joie > ainsi que les hommes qui glorifient sans cesse l'Ascension de Celui qui dans sa bonté s'est uni à nous par la chair.

Gloire...

Ayant détruit l'empire de la mort, car Tu es immortel, Seigneur ami des hommes, Tu as accordé à tous l'immortalité, et Tu T'es élevé dans la gloire, Jésus tout-puissant, sous le regard de tes vénérables disciples.

Et maintenant...

Ton sein fut bienheureux, ô Toute-immaculée, car tu as été rendue digne de contenir ineffablement Celui qui a miraculeusement vidé le sein des enfers ; prie-Le de nous sauver, nous qui te chantons.

Katavassia - ton 4

Roi des rois, seul Unique qui vient de l'Unique, / Verbe issu du Père incréé, / Tu as, comme Bienfaiteur, envoyé en vérité ton Esprit d'égale puissance que Toi / pour illuminer les apôtres qui Te chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5 - Premier Canon - ton 5

Hirmos : Avant l'aurore nous veillons et nous Te clamons,
Seigneur : / Sauve-nous, car Tu es notre Dieu, // nous n'en
connaissions pas d'autre que Toi.

Ayant rempli toutes choses de joie, ô Miséricordieux, Tu es allé dans ta chair
vers les puissances d'en haut.

Les puissances angéliques Te voyant enlevé vers les hauteurs, clamaient :
Élevez les portes pour notre Roi.

Les apôtres voyant le Sauveur s'élever, clamaient avec crainte : Gloire à Toi,
notre Roi.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Nous te chantons, ô Mère de Dieu, demeurée vierge après l'enfantement, car
tu as enfanté pour le monde, dans la chair, Dieu le Verbe.

Second Canon - ton 4

Hirmos : L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô
Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de
l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant
la paix à tous ceux qui te chantent.

Par ta mort, Seigneur, ayant mis à mort la mort, Tu as élevé avec Toi ceux que
Tu aimais, Tu as gravi le saint mont des Oliviers et de là, Tu es remonté vers
ton Père, porté par une nuée.

Étrange est ta Nativité, étrange ta Résurrection, ô Donateur de vie, étrange et
redoutable ta divine Ascension du haut de la montagne, figurée par Elie enlevé
par le quadrigé, et qui Te chantait.

Gloire...

Les anges annoncèrent aux apôtres qui regardaient le ciel : Hommes de
Galilée, pourquoi vous étonnez-vous de l'Ascension du Christ donateur de vie ;
Il reviendra sur terre juger le monde entier, car Il est le très juste Juge.

Et maintenant...

T'ayant préservé de toute corruption après l'enfantement, ô Vierge, le Christ
monte vers son Père qu'Il n'a pas quitté, bien qu'ayant pris de toi, Mère de
Dieu, une chair raisonnable et vivante, dans son ineffable miséricorde.

Katavassia - ton 4

Ô lumineux enfants de l'Église, / recevez la rosée enflammée
de l'Esprit, / la purification qui efface les péchés, / car
maintenant de Sion est venue la Loi, // la grâce de l'Esprit sous
forme de langues de feu.

Ode 6 - Premier Canon - ton 5

Hirmos : L'abîme m'a entouré, / le monstre marin est devenu mon tombeau ; / aussi je T'ai imploré, ô Ami des hommes, // et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Voyant en ce jour le Créateur enlevé vers les hauteurs, les apôtres exultèrent de joie dans l'espérance de recevoir l'Esprit et clamèrent avec crainte : Gloire à ton Ascension.

Survinrent des anges qui dirent à tes disciples, ô Christ : De la même manière que vous avez vu le Christ monter dans sa chair, Il reviendra, Lui le juste juge de tous.

En Te voyant T'élever avec ton corps vers les hauteurs, ô notre Sauveur, les puissances célestes clamaient en disant : Grand est ton amour des hommes, ô Maître.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Nous te glorifions dignement, ô Marie très glorieuse, toi le buisson ardent, montagne et échelle vivante, porte du ciel et gloire des chrétiens.

Second Canon - ton 4

Hirmos : Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle.

Que d'en haut les nuées fassent pleuvoir sur nous une joie éternelle, car le Christ porté sur les nuées comme par les chérubins remonte aujourd'hui vers son Père.

Apparu dans une chair semblable à la nôtre⁷, ô Ami des hommes, Tu as réuni ce qui était jadis dispersé et, sous le regard de tes disciples, Tu es monté aux cieux, ô Compatissant.

Gloire...

"Pourquoi sont-ils rouges les vêtements de Celui qui s'est uni à la lourdeur de la chair ?" se disaient les saints anges en voyant le Christ portant les vénérables signes de sa divine Passion.

Et maintenant...

Nous chantons, ô Vierge, ta conception et nous chantons aussi ton ineffable enfantement par lequel nous avons été délivrés de la corruption, de la détresse et du sombre emprisonnement dans les enfers.

Katavassia - ton 4

Ô Christ et Maître, notre purification et notre salut, / Tu as resplendi de la Vierge / pour arracher à la corruption, / comme le prophète Jonas du sein du monstre marin, // Adam et sa descendance déchue.

⁷ Cf. Rm 8,3.

Kondakion - ton 6

Ayant accompli ton dessein de salut pour nous, / et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, / Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, / sans nullement nous quitter, mais en demeurant inséparable de nous / et clamant à ceux qui T'aiment :
// Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Ikos

Vous qui sur terre avez délaissé les choses terrestres et abandonné à la poussière ce qui n'est que cendre, venez, éveillons-nous, élevons nos yeux et nos pensées, dirigeons nos regards ainsi que nos sens vers les portes célestes, figurons-nous être sur le mont des Oliviers, levant les yeux sur le Libérateur porté sur les nuées ; c'est de là que le Seigneur est monté aux cieux, c'est de là qu'Il a distribué des dons abondants à ses apôtres, les a appelés comme un père, les a affermis et enseignés comme des fils et leur a dit : Je ne me sépare pas de vous, // je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Synaxaire. *Après le Synaxaire du Ménéé :*

Ce même jour, le Jeudi de la sixième semaine de Pâques, nous fêtons l'Ascension de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

A la droite du Père, ô Verbe, tu t'assois, / de tes Apôtres saints affermissant la foi.

Lorsqu'avant sa Passion le Sauveur se trouvait avec ses disciples, il leur annonça la venue de l'Esprit très-saint en disant : Il faut que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ! Et encore : Lorsqu'il viendra, il vous enseignera toute la vérité ! C'est pourquoi, après sa résurrection d'entre les morts, pendant quarante jours, il se fit voir à eux, non pas constamment, mais de façon intermittente, mangeant et buvant avec eux, pour rendre plus certaine sa résurrection. Finalement, après les avoir longuement entretenus sur le royaume de Dieu, il leur demanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y rester pour attendre la venue de l'Esprit très-saint, dans lequel ils devaient aussi être baptisés. Car, jusqu'alors, ils n'avaient été baptisés que par Jean (même si plus tard Epiphane de Chypre a raconté que Jean le Théologien aurait baptisé la Mère de Dieu et que Pierre, à son tour, aurait baptisé les autres Apôtres). Il les prie donc de rester à Jérusalem, afin que ce soit là que soit d'abord effectuée la prédication de la Bonne Nouvelle, de peur que, s'ils partaient vers d'autres lieux, il ne fût trop facile de les diviser. Comme des soldats, il fallait qu'ils s'exercent aux armes de l'Esprit, afin de marcher au combat contre les ennemis du Christ.

Lorsqu'arriva le moment de son ascension, il les entraîna sur la montagne des Oliviers (appelée ainsi parce qu'elle est plantée de nombreux oliviers). Les ayant entretenus de ce qu'ils devaient prêcher à son sujet jusqu'au bout de la terre et leur avoir parlé de son royaume indissoluble, celui du siècle à venir, lorsqu'il vit qu'ils allaient aussi l'interroger sur ce qu'il ne fallait pas, il fit venir auprès d'eux, alors que sa Mère immaculée était aussi présente en ce lieu, des Anges qui leur montrèrent sa montée vers les cieux. A leur vue, il fut ravi du milieu d'eux, s'élevant dans la nuée, qui le reçut. Ainsi escorté par les Anges, qui l'un à l'autre se disaient d'élever les portes des cieux et qui s'étonnaient de sa chair rougie par le sang, il monta et s'assit à la droite du Père, divinisant sa chair et, j'ose dire, la rendant semblable à Dieu, de sorte que par elle nous avons été réconciliés, absous de l'antique inimitié. Quant aux Apôtres, des anges ayant l'aspect d'hommes survinrent pour leur dire : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous dans l'étonnement, à regarder vers le ciel ? Ce Jésus que vous avez vu comme Dieu dans la chair, lui-même reviendra, et ce dans sa chair ; non pas de la manière pauvre et modeste qu'il avait auparavant, mais avec grande gloire, comme vous le voyez maintenant escorté par les Anges.

Alors les Apôtres, cessant de regarder, retournèrent de la montagne des Oliviers. Elle se trouve près de Jérusalem, à une distance de deux mille quarante pieds, le chemin qu'il est permis de faire un jour de

sabbat. Et si la loi de Moïse permet de faire ce chemin un jour de sabbat, c'est parce que la tente du témoignage se trouvait à cette distance du camp des Hébreux. Car le sabbat, il était permis aux fidèles de s'y rendre, mais ils ne pouvaient marcher au-delà, c'est pourquoi on appela cette distance : chemin de sabbat. De là, certains ont cru que l'Ascension du Christ avait eu lieu un jour de sabbat, ce qui jusque-là était impensable.

De retour, les Apôtres montèrent à la chambre haute, dans laquelle ils demeuraient, avec les femmes myrrhophores et la Mère du Verbe, s'adonnant au jeûne, à la prière et l'oraison, et attendant la venue de l'Esprit très-saint, comme ils en avaient reçu la promesse.

Ô Christ notre Dieu, élevé aux cieux dans la gloire, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7 - Premier Canon - ton 5

Hirmos : Tu as sauvé de la fournaise / les adolescents qui Te chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Toi qui T'es élevé sur une nuée de lumière et qui as sauvé le monde, Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ayant pris sur tes épaules, ô Christ, notre nature égarée, par ton Ascension Tu l'as ramenée à Dieu, le Père.

Toi qui T'es élevé dans la chair vers le Père incorporel, Dieu de nos pères, Tu es béni.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

En naissant de la Vierge, Tu la fis Mère de Dieu ; Tu es béni, Dieu de nos Pères.⁸

Second Canon - ton 4

Hirmos : Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Une nuée lumineuse T'enleva de terre d'une manière ineffable, Seigneur, Toi qui es la Lumière, et les assemblées célestes avec les apôtres Te louaient en disant : Dieu, Tu es béni.

Battant des mains réjouissons-nous de l'Ascension du Christ et clamons : Le Seigneur s'est élevé au son de la trompette et Il s'est assis à la droite du Père sur le même trône pour les siècles.

Gloire...

Jadis le grand Moïse chanta : "Que les anges des cieux adorent le Christ qui s'élève, Lui, le Roi de tous." C'est à Lui que nous clamons : Seigneur et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Et maintenant...

Ô très glorieux miracle : comment as tu contenu, ô Pleine de grâce, le Dieu que rien ne peut contenir, qui s'est appauvri en prenant notre chair et qui aujourd'hui est enlevé aux cieux dans la gloire, donnant la vie aux hommes.

Katavassia - ton 4

Le chant harmonieux des instruments retentit et invite à adorer la statue d'or inanimée ; / mais la grâce lumineuse du Consolateur nous fait clamer avec vénération : // Trinité une, d'égale puissance et sans commencement, Tu es bénie.

⁸ Le texte slave donne ici un Trotaire de la fête : "Ayant pris notre nature mise à mort par le péché, Tu l'as conduite, ô Sauveur, vers ton propre Père."

Ode 8 - ton 5. Hirmos : Engendré par le Père avant les siècles, / Dieu le Fils s'est incarné dans les temps derniers de la Vierge Marie. // Prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Le Christ donateur de vie qui dans la gloire s'est élevé aux cieux en ses deux natures, et s'est assis auprès du Père, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Toi qui as délivré la création de l'esclavage des idoles et qui l'as présentée libre à ton Père, Sauveur, nous Te chantons et T'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui par sa descente aux enfers a renversé l'Ennemi, et qui par son ascension a élevé l'homme, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Tu es apparue plus élevée que les chérubins, ô pure Mère de Dieu, car Tu as porté dans ton sein Celui qui est porté par eux, Celui qu'avec les incorporels nous glorifions dans tous les siècles.

Second Canon - ton 4. Hirmos : L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

À l'Ascension des esprits célestes apparurent aux apôtres et dirent : Pourquoi restez-vous ainsi à regarder avec étonnement. Celui qui s'élève aux cieux reviendra de nouveau juger les hommes sur la terre, car Il est le seul Juge.

Rendons gloire à Dieu, célébrons tous ensemble ses louanges, chantons, exultons, battons des mains : notre Dieu est monté de la terre aux cieux au chant des anges et des archanges qui Le célèbrent en tant que Maître et Créateur de toutes choses.

Bénédissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Notre nature jadis déchue a été élevée au-dessus des anges et ineffablement placée sur le trône de Dieu ; venez, célébrons la fête et clamons : Chantez le Seigneur toutes ses œuvres et exaltez-Le dans tous les siècles.

Maintenant...

Ayant dépouillé la mort par la Croix, voici que ton Fils, ô Mère de Dieu, est ressuscité le troisième jour et, étant apparu à ses disciples, s'est élevé aux cieux ; avec eux nous te vénérons et te glorifions dans tous les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia - ton 4

Le signe trois fois lumineux de l'Origine divine / rompt les liens et couvre de rosée la flamme ; / les adolescents chantent : / Que toute la création bénisse comme Bienfaiteur // l'unique Sauveur et Créateur.

Ode 9 - Premier Canon - ton 5 (*On ne chante pas le Magnificat*)

v. Magnifie mon âme / Celui qui s'est élevé de la terre aux cieux, // le Christ donateur de vie.

Hirmos : Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur.

Te voyant divinement élevé, Christ Dieu, libérateur du monde, les apôtres Te magnifiaient dans la crainte et l'allégresse.

Voyant, ô Christ, ta chair déifiée, les anges dans les cieux disaient les uns aux autres : En vérité Celui-ci est notre Dieu.

Les ordres des incorporels Te voyant, Christ Dieu, T'élever sur les nuées, clamaient : Élevez les portes pour le Roi de gloire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Réjouis-toi, Mère de Dieu, mère du Christ Dieu que tu as enfanté ; Le voyant aujourd'hui s'élever de terre, tu L'as magnifié avec les apôtres.

Second Canon - ton 4

Hirmos : Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge.

v. Les Anges voyant l'Ascension du Seigneur, / étaient frappés d'étonnement : // comment s'est-il élevé glorieusement de la terre jusqu'au ciel ?

Ô combien ces dons sont inconcevables et ce mystère redoutable ! Celui qui est le Maître de tous, en quittant la terre pour les cieux a envoyé aux disciples l'Esprit Saint qui a illuminé leur intelligence et les a enflammés de sa grâce.

Demeurez à Jérusalem, dit le Seigneur à ses disciples, et Je vous enverrai un autre Consolateur, de même puissance que le Père et, en honneur, égal à Moi que vous voyez enlevé et porté sur une nuée lumineuse.

Gloire... La magnificence de Celui qui s'est appauvri en prenant notre chair a été manifestement élevée plus haut que les cieux, et notre nature déchue a été honorée en étant placée auprès du Père ; célébrons la fête, tous ensemble poussons des cris de joie et battons des mains.

Et maintenant... La Lumière qui vient de la Lumière a resplendi de toi, ô Toute-immaculée ; elle a dissipé les ténèbres de la vie sans Dieu et a conduit vers la lumière ceux qui dormaient dans la nuit ; aussi comme il se doit, nous te magnifions sans cesse dans les siècles.

Katavassia - ton 4 : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge Mère ; / nulle bouche éloquente n'a de chants qui puissent te célébrer dignement. / Et nul esprit ne sait comment comprendre ton enfantement. // C'est pourquoi d'une seule voix nous Te glorifions.

Exapostilaire

À la vue de tes disciples Tu es monté, ô Christ, pour T'asseoir auprès du Père ; les anges qui Te précédaient, clamaient : Élevez les portes, élevez-les, car le Roi est remonté vers la Lumière qui est à l'origine de sa gloire.

Aux Laudes : "Que tout souffle loue le Seigneur..." , puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivantes :

Laudes - ton 1

v. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie.

v. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare.

Nous qui sommes sur terre, / célébrons comme les anges le Dieu porté sur un trône de gloire / et chantons-Lui : Tu es Saint, Père céleste, / Tu es Saint Verbe qui Lui est coéternel, // Tu es Saint aussi Esprit très saint. (2 fois)

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

Voyant ton étrange ascension, Sauveur, / les princes des anges étaient troublés / et se disaient les uns aux autres : / Quelle est cette (étrange) vision ? / Celui qui se laisse voir sous l'aspect d'un homme, // en tant que Dieu s'élève avec un corps au-dessus des cieux.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

Les Galiléens Te voyant, ô Verbe, T'élever du mont des Oliviers avec ton corps / entendirent des anges leur dire : / Pourquoi restez-vous ainsi à regarder ? // Celui-ci reviendra dans sa chair de la même manière que vous l'avez vu s'élever.

Gloire... et maintenant... - **ton 2**

Tu es né comme Tu l'as voulu, Tu es apparu comme Tu l'as décidé, / Tu as souffert dans ta chair et Tu es ressuscité des morts / en foulant aux pieds la mort, ô notre Dieu ; / Tu T'es élevé dans la gloire, Toi qui emplis tout, / et Tu nous as envoyé l'Esprit divin // afin que nous chantions et glorifions ta divinité.

Après la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête. Suivent les litanies et le Congé.

Liturgie

1^{re} antienne (Ps 46 : 2, 3, 4, 6)

v. Toutes les nations battez des mains, / acclamez Dieu avec des cris de joie.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v. Car le Seigneur, le Très-Haut, est redoutable, / Il est le grand Roi de toute la terre.

Par les prières de la Mère de Dieu...

v. Il nous a soumis les peuples, / Il a mis les nations sous nos pieds.

Par les prières de la Mère de Dieu...

v. Dieu est monté au milieu des acclamations, / le Seigneur, au son de la trompette.

Par les prières de la Mère de Dieu...

Gloire... et maintenant... Par les prières...

2^e antienne (Ps 47 : 2, 3, 4, 5)

v. Grand est le Seigneur, et très digne de louange, / dans la ville de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui T'es élevé dans la gloire, nous qui Te chantons : Alléluia

v. Le mont Sion, du côté du septentrion, / est la cité du grand Roi.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v. Dieu se fait connaître dans ses palais, / quand Il lui porte secours.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v. Car voici que les rois de la terre se sont ligués, / ils s'avancent tous ensemble.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

Gloire... et maintenant... "**Fils unique...**"

Pour la 3ème Antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3ème antienne (Ps 48 : 2, 3, 4, 5)

v. Écoutez ceci, toutes les nations ; prêtez l'oreille, tous les habitants de l'univers.

Tropaire - ton 4

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint-Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

v. Habitants de la terre et fils des hommes, riches et pauvres tous ensemble.

Tropaire

v. Ma bouche exprimera la sagesse et les réflexions de mon cœur exprimeront la prudence.

Tropaire

v. Je prêterai l'oreille au proverbe, je dévoilerai mon énigme au son de la harpe.

Tropaire

Verset d'entrée : Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette.

Et après la petite Entrée, Tropaire, Gloire... et maintenant... Kondakion :

Kondakion *Gloire... et maintenant... - ton 6*

Ayant accompli ton dessein de salut pour nous, / et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, / Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, / sans nullement nous quitter, mais en demeurant inséparable de nous / et clamant à ceux qui T'aiment : // Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Prokimenon - ton 7

Élève-Toi jusqu'aux cieux, ô Dieu, / et que ta gloire soit sur toute la terre.

v. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt, je chanterai et jouerai un psaume dans ma gloire. (Ps 56, 6 & 8)

Épître : Actes 1, 1-12.

Alléluia - ton 2

v. Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette. (Ps 46 6)

v. Toutes les nations battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie. (Ps 46,2)

Évangile : Luc 24,36-53.

A la place de : "Il est digne en vérité" on chante le verset et l'irmos de la 9ème ode :
- ton 1

v. Magnifie mon âme / Celui qui s'est élevé de la terre aux cieux, // le Christ donateur de vie.

- ton 5

Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur.

Verset de communion

Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette.

Alléluia, alléluia, alléluia.

À la place de : "Nous avons vu la vraie lumière...", on chante le tropaire de l'Ascension - ton 4

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint-Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.